

Le tchoukball, le dernier sport dans l'esprit de Pierre De Coubertin.

Quel sport d'équipe peut-il être pratiqué en compétition par des équipes mixtes? Quel sport collectif se pratique sans contact, sans violence, sans agressivité et sur un même terrain (à l'inverse du volley-ball)? A première vue, cette description est difficilement compatible avec l'image que nous nous faisons du sport de compétition. Et pourtant le tchoukball répond à tous ces critères!

Ce sport a été créé en Suisse, à Neuchâtel, dans les années soixante par le docteur HERMANN BRANDT, lui-même originaire de Genève, suite à son constat des traumatismes causés par la pratique du sport, notamment lors de contact entre deux adversaires. Il décide alors de créer un sport où chaque participant peut s'engager pleinement, sans pour autant mettre en danger l'intégrité physique des autres participants. Sa volonté première était de retourner à l'essence même du sport, mélange de sportivité et de fair-play. Que les pratiquants ne soient pas discriminés, que ce soit par leur sexe, leur âge ou leurs capacités athlétiques.

Ses réflexions ont abouti à un sport pratiqué en équipe, sorte de mélange entre handball, pelote basque et volley-ball. Le tchoukball se pratique sur un terrain de handball. De part et d'autre du terrain, deux zones de 3m de diamètre au sein desquelles se trouve un cadre (un trampoline incliné de 55°). On joue avec un ballon de handball et il est interdit aux joueurs de pénétrer dans les zones circulaires avec la balle. Les équipes sont composées de onze joueurs (sept joueurs de champ et quatre remplaçants). Le but, pour l'équipe attaquante est, en trois passes continues maximum de tirer sur le cadre et que la balle tombe au sol, dans les limites du terrain. L'objectif de l'équipe défendante, est de rattraper cette balle avant qu'elle ne touche le sol et de pouvoir se muer alors en équipe attaquante. A chaque point marqué, l'engagement se fait derrière le cadre, par l'équipe ayant encaissé le point. A l'inverse si lors d'un tir sur le cadre, celui-ci est manqué, que la balle tombe dans la zone des 3m ou qu'elle sorte du terrain, l'équipe en défense marque un point. Un joueur ne peut garder la balle plus de trois secondes ou faire plus de trois pas avec. A noter qu'il n'y a pas de cadre propre à une équipe, cette notion est essentielle à ce sport et à la gestion risque/sécurité du jeu. Les défenseurs n'ont pas le droit d'intercepter les passes, de gêner ou s'opposer aux attaquants.



A la lecture de ces quelques règles, on s'aperçoit immédiatement de l'approche stratégique de ce sport. Cette prédominance l'emporte sur des aspects tels que l'impact athlétique qui prévaut habituellement dans les autres sports.

Au niveau de la position des joueurs, il existe trois postes :

- un centre-centre, qui se tient au milieu du terrain, il a pour but de distribuer le jeu avec les

6 autres joueurs

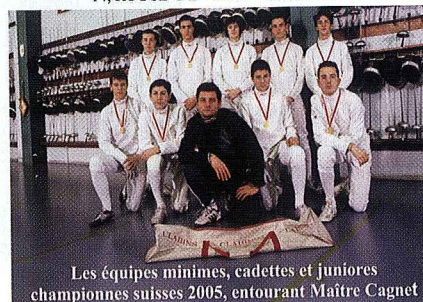
- deux centre-cadres, qui se tiennent devant les cadres de chaque côté du terrain, ils ont essentiellement un rôle défensif.
- quatre ailiers, de part et d'autre de chaque centre-cadre, généralement ce sont les buteurs

En Suisse, le tchoukball peut-être pratiqué en compétition, seize équipes existent, réparties en une ligue A et une ligue B. Une dizaine d'autres équipes existent, mais elles se cantonnent à des tournois amicaux, généralement sans classement. La ligue A est composée de huit équipes, exclusivement romandes (dont deux équipes genevoises). Bien que n'ayant fini la saison régulière qu'en troisième position, c'est l'équipe Genève qui a remporté le championnat, à l'issue d'une finale jouée contre Lausanne, multiple champion. L'équipe qui a gagné était l'outsider du championnat, formée de jeunes joueurs et qui a enthousiasmé les finales. A Genève, en l'espace d'une dizaine d'années, le nombre de pratiquants est passé d'une trentaine à plus de quatre cents. Gentiment la pratique de ce sport s'étend sur la côte et quelques clubs apparaissent à Neuchâtel ou Fribourg. Pour l'instant, il n'y a que la Suisse allemande qui reste réfractaire à cette activité.

Au niveau international, la Suisse a fini tant chez les hommes que chez les femmes à la deuxième place des World Games (sorte de jeux olympiques des sports émergent). Il est à noter que dans de nombreux pays, les hommes et les femmes sont séparés alors qu'en Suisse nous avons décidé de rester fidèle à la pensée de BRANDT et avons un championnat mixte. Cette mixité est en sursis, certaines équipes jouant quasi exclusivement qu'avec des hommes (une femme doit obligatoirement être sur le terrain).

SOCIÉTÉ D'ESCRIME DE GENÈVE

14, ROUTE DE VESSY - 1206 GENÈVE



Les équipes minimes, cadettes et juniors championnes suisses 2005, entourant Maître Cagnet